

AGENDA

22-29 janvier	Session pour les nouveaux arrivants à Alger
20-21 janvier	École de l'Unité à Constantine avec les Focolari
26 janvier au 5 février	Rencontre de la CERNA (Conférence épiscopale)
13-15 février	Session interdiocésaine de la pastorale pénitentiaire
16-17 février	Rencontre du secteur Est à Constantine
17-18 février	Rencontre du secteur Ouest à Bejaia
20-22 février	Rencontre des Supérieurs des Congrégations Religieuses à Alger
31 mars – 1 ^{er} avril	J.A.J. Rassemblement des jeunes chrétiens à Alger
21-22 avril	Journées Diocésaines à Constantine

Augustin à nouveau en famille ?

L'Université d'Annaba organisait fin novembre un colloque sur saint Augustin. Pour la première fois. A la Faculté des Lettres, dans le campus magnifique d'El-Bouni, sur la colline voisine de celle d'Hippone. Et ce fut un succès.

Pour l'audience d'abord. Le premier jour, on peut penser que les auditeurs viennent par curiosité, et le grand amphithéâtre était plein : étudiants et enseignants de l'université, officiels, mais aussi quelques citoyens qui avaient eu l'information de bouche à oreille à défaut d'une publicité plus large. Mais quand il y a encore 150 personnes les jours qui suivent, c'est vraiment que les personnes sont intéressées. C'était en premier lieu des étudiants de l'université, majoritaires dans le public, et ils se bousculaient pour poser des questions, souvent de grande qualité : « Vous dites qu'Augustin appelait à l'amour mutuel, à la fraternité, à l'accueil des réfugiés. Il ne s'est jamais découragé ? », « Vous dites qu'Augustin appelait les gens à devenir catholiques, et Mohamed aussi –paix et salut soient sur lui- appelait à devenir musulman. Pourquoi veut-on que les autres changent ? Comment cela peut-il se faire dans le respect ? », « Vous dites qu'Augustin était un grand pédagogue. Quels conseils nous donnerait-il à nous futurs enseignants ? »

Les intervenants étaient aussi en grande majorité de belle qualité : Algériens, américains, italiens, ... Un seul français, le P. Bernard Jobert (on trouvera plus loin quelques extraits de son intervention). Deux pères augustins aussi parmi les intervenants. Le public a souvent eu du mal à suivre, avec des interventions le plus souvent en anglais ou en italien et sans traduction, mais les jeunes là encore ont montré leur capacité plus grande d'adaptation. Ceux des départements de langue et littérature anglaise et italienne étaient même ravis.

L'organisation était remarquable, si ce n'est pour relever le défi de la traduction. Le dernier jour, après la visite du site archéologique et de la basilique, la majorité des intervenants étaient heureux de pouvoir avoir l'eucharistie sur la colline d'Hippone. Un certain nombre d'étudiants qui avaient suivi ont insisté pour y assister, dans un silence respectueux.

Dans ses conclusions, le doyen de la faculté se prenait même à rêver d'une édition chaque année, abordant à chaque fois un aspect de la personnalité ou des œuvres d'Augustin...

Michel GUILLAUD

Témoins de la Miséricorde

A la fin de cette Année Jubilaire de la Miséricorde, puissions-nous, avec Marie, chanter son Magnificat : « La Miséricorde s'étend d'âge en âge ». Les Portes saintes se sont fermées, mais la Porte de la Miséricorde, le Cœur même de Jésus, demeure grand ouvert pour toujours. Des grâces nous ont été données, cette année, pour une immersion, en Église, dans la Miséricorde. Sommes-nous devenus un peu plus des hommes et des femmes de Miséricorde, des hommes et des femmes de compassion profonde ? Au fond sommes-nous devenus plus fraternels, plus humains ?



Car la Miséricorde veut imprégner le plus quotidien, le plus ordinaire de nos vies. Elle ne fait pas de nous des êtres à part. Au contraire, elle cherche la rencontre, elle s'ouvre à l'accueil. Elle se laisse toucher, émouvoir, par tout ce qui fait la vie du prochain. Elle fait de la vie de l'autre le centre de ma vie. Et, heureuse surprise, quand je découvre que ma vie devient le centre de la vie d'un autre ! Oui, nous savons d'expérience que l'amour, la charité, dont la Miséricorde est la profondeur, n'est pas l'exclusivité des chrétiens. Je rends grâce pour tous ces frères et sœurs musulmans qui ont donné et donnent leur vie pour la vie des autres. La Miséricorde est un don, un don de l'Esprit, elle est l'Esprit même, habitant la profondeur du cœur de l'homme, de tout homme, parfois tenue captive dans les cœurs durcis et fermés, parfois pleinement déployées dans les cœurs humbles et compatissants.

Durant ce temps de l'Avent, nous entendons l'Écriture nous répéter : « Le Seigneur vient ». A Noël nous célébrerons sa venue, à demeure, parmi nous. Il se tient toujours à la porte de notre cœur et Il frappe, attendant que nous lui ouvrons la porte (Cf. Ap 3, 20). L'Année sainte de la Miséricorde nous a appris à mieux prendre conscience de sa Présence aimante dans notre cœur et dans les cœurs de tous ceux qui aiment.

Nous aimons appeler notre Église « Église de la rencontre ». Nous pouvons l'appeler Église de la Présence qui se donne et s'accueille en toute rencontre. Parfois nous avons des difficultés à bien comprendre ce à quoi l'Église nous invite quand elle

parle du dialogue interreligieux. Or ce dialogue prend tout son sens, pour nous, dans l'ordinaire des rencontres interpersonnelles. Je pense à toi disciple, enfant du pays. Tu ne dialogues pas avec des musulmans, mais tu vis la rencontre avec ton papa, ta maman, ton frère, ta cousine, ta grand-mère... Et toi frère étudiant, sœur étudiante, tu ne dialogues pas avec des musulmans, mais c'est avec ton collègue Mohamed ou avec ta copine Djamilia que tu fais conversation... Il en est ainsi de nous tous chrétiens de passage ou plus permanents qui sommes l'Église en ce pays. Grâce nous est donnée de vivre dans les rencontres de la vie comme témoins de la Miséricorde. C'est la Miséricorde qui nous donne les yeux et le cœur pour voir et accueillir le mystère de l'autre dans la profondeur de son être, ce lieu où il s'ouvre à plus grand que lui, qu'il appelle Dieu ou même sans le nommer. C'est la Miséricorde qui nous fait éprouver la souffrance du Cœur de Jésus quand un cœur, le mien parfois, se replie, se ferme et rejette l'autre.

La Miséricorde est le va-et-vient d'une Tendresse qui traverse les barrières, rejoignant l'étincelle de vie et d'amour, le lieu de paix, au plus profond de chacun, de chacune qui croise ma vie. Elle nous fait aller jusqu'au bout de la rencontre de toute personne qui a vocation à devenir mon frère, ma sœur.

Ainsi, c'est dans le vivre ensemble de nos rencontres les plus quotidiennes que se prépare la crèche où l'Humble Présence désire venir habiter. C'est Noël.

+ Père Paul

Pape François :

« Les vrais trésors de l'Église ce sont les pauvres, pas ses cathédrales ! »

*Un examen de conscience en dix points
que chaque chrétien peut faire en cette fin de jubilé.*

En cette fin de Jubilé, le pape François soumet aux croyants dix réflexions qui les aideront à ouvrir leurs yeux et leur cœur sur « cette partie de l'humanité qui souffre et pleure », que l'on peut résumer en citant 10 phrases-clefs de son homélie devant des personnes en grande précarité :



d'onde de Dieu, à regarder ce que lui regarde: il ne s'arrête pas à l'apparence. »

5. « Que cela nous fait mal de feindre de ne pas apercevoir Lazare qui est exclu et rejeté. C'est tourner le dos à Dieu. C'est tourner le dos à Dieu ! »

6. « C'est un symptôme de sclérose spirituelle lorsque l'intérêt

1. « Qu'est-ce qui reste, qu'est-ce qui a de la valeur dans la vie, quelles richesses ne s'évanouissent pas? Sûrement deux: le *Seigneur* et le *prochain*. Ces deux richesses ne s'évanouissent pas. Voilà les plus grands biens à aimer. »
2. « La personne humaine, placée par Dieu au sommet de la création, est souvent rejetée, car on préfère les choses qui passent. Et cela est inacceptable, parce que l'homme est le bien le plus précieux aux yeux de Dieu. »
3. « Il faut s'inquiéter, lorsque la conscience est anesthésiée et ne prête plus attention au frère qui souffre à côté de nous ou aux problèmes sérieux du monde, qui deviennent seulement des refrains entendus dans les revues de presse des journaux télévisés. »
4. « Aujourd'hui, chers frères et sœurs, c'est votre jubilé, et par votre présence, vous nous aidez à nous harmoniser sur la longueur

se concentre sur les choses à produire plutôt que sur les personnes à aimer »

7. « La contradiction tragique de nos temps : plus augmentent le progrès et les possibilités, ce qui est un bien, plus il y a de gens qui ne peuvent pas y accéder. »
8. « On ne peut pas rester tranquille chez soi tandis que Lazare se trouve à la porte ; il n'y a pas de paix chez celui qui vit bien, lorsque manque la justice dans la maison de tout le monde. »
9. Que le Seigneur libère les enfants de l'Église « des intérêts et des privilèges, de l'attachement au pouvoir et à la gloire, de la séduction de l'esprit du monde ». »
10. Par « droit et par devoir évangélique », notre tâche est « de prendre soin de la vraie richesse que sont les pauvres ». »

Cinquième centenaire de la Réforme protestante

Quels chemins vers l'Unité des chrétiens en Algérie ?

Dernièrement, un visiteur algérien musulman me demandait : « c'est quoi catholiques, protestants, orthodoxes ... ? Et il y a des disputes entre vous ? ». J'ai répondu brièvement : « Nous sommes différentes familles du même peuple de Dieu, et grâce à Lui on s'entend bien entre nous maintenant ! »

Le 31 octobre 2016, le pape François et les responsables de la Fédération luthérienne mondiale ont commémoré ensemble, en Suède, le 500^e anniversaire du commencement avec le moine allemand Martin Luther (1483-1546) de ce qu'on a appelé par la suite la Réforme protestante. Après plusieurs siècles de divisions de l'Église du Christ, et même de guerres de religions en Europe, **le miracle** d'une commémoration commune est aujourd'hui possible. Car il y a aussi plus de 50 années de rapprochement, d'études théologiques et historiques pour relire le passé douloureux et comprendre nos incompréhensions anciennes. C'est le fruit d'un persévérant travail intellectuel, spirituel et relationnel entre de courageux pionniers, poursuivi par beaucoup d'artisans d'unité parmi les catholiques et les luthériens, et aussi avec les protestants calvinistes issus de Jean Calvin (1509-1564) ou évangéliques et pentecôtistes.

Ce n'est pas une œuvre humaine seulement, mais l'œuvre puissante de l'Esprit-Saint dans les cœurs des chrétiens du XX^e et du XXI^e siècles, afin de porter un témoignage de plus en plus lumineux au Christ Seigneur et Sauveur :

« Tandis que le passé ne peut pas être changé, le souvenir et la manière de se souvenir peuvent être transformés. Nous prions pour la guérison de nos blessures et des mémoires qui assombrissent notre regard les uns sur les autres. [...] Aujourd'hui, nous entendons Dieu nous demander de mettre de côté tout conflit. Nous reconnaissons que nous sommes libérés par la grâce pour cheminer vers la communion à laquelle Dieu continue de nous appeler tous. »

(Déclaration conjointe à l'occasion de la commémoration commune catholique-luthérienne de la Réforme. 2 pages faciles à lire)

Nous sommes tous concernés par cet appel

spirituel : prier chaque jour pour l'unité des chrétiens et des Églises ; lire et s'informer sur l'histoire, la théologie et la pratique des autres chrétiens ; participer de temps en temps à leur culte et favoriser des relations fraternelles.

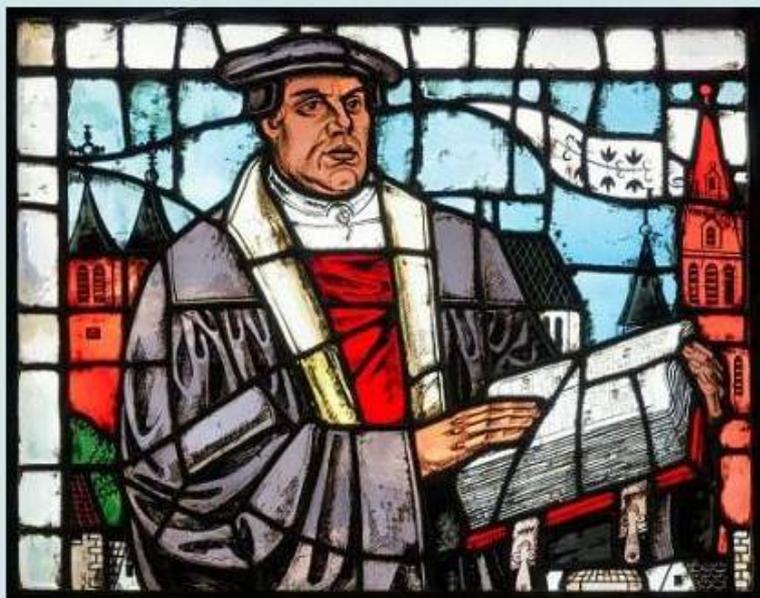
Je me permets quelques interpellations concrètes pour nous ici en Algérie. Elles rejoignent les 5 impératifs œcuméniques proposés aux § 139-143 du texte « Du conflit à la communion. Commémoration luthéro-catholique commune de la Réforme en 2017 ».

Être vigilant à nos formatages de vocabulaire et de pensée, et les corriger. J'aime penser et prier pour l'avenir du Corps du Christ en Algérie. Cette expression « Corps du Christ » tirée du Nouveau Testament (de l'apôtre Paul) englobe tous les chrétiens et toutes les dénominations ou Églises Employer cette expression nous fait sortir du réflexe confessionnel inconscient où le mot « Église » signifie dans notre tête « notre Église » sans inclure les autres !

En Algérie, les chrétiens de tendance évangélique (selon le sens français du terme : Églises très localisées, libres et indépendantes les unes des autres, sous l'autorité de la Bible... interprétée par le Pasteur, lui-même plus ou moins inspiré par l'Esprit-Saint !) sont environ 10 fois plus nombreux que les chrétiens catholiques. Nous, catholiques, ne pouvons plus ignorer ces frères et sœurs dont la plupart sont Algériens, et donc plus libres que des étrangers pour exprimer ouvertement leur foi dans leur culture locale. Dans quels domaines pouvons-nous collaborer ?

Le texte théologique qui explicite longuement cette commémoration commune (« Du conflit à la communion. » 90 pages !) évoque au §14 l'influence dérangeante de ces communautés chrétiennes qui naissent de l'Esprit Saint et de l'annonce de l'Évangile :

« Depuis plus de cent ans, les mouvements pentecôtistes et charismatiques se répandent partout dans le monde. Ces mouvements puissants



théologique qui est une des forces de l'Église catholique. Ici par exemple, il s'agit de connaître tout l'apport de saint Augustin (354-430) et son influence universelle.

« Les Pères de l'Église, saint Augustin en particulier, jouèrent un rôle fondamental dans le développement et la structuration finale de la théologie de Luther.[...] Il mentionne saint Augustin comme "le plus fidèle interprète de l'apôtre Paul." » (§ 98 ; Du conflit à la communion ; cf. aussi § 199).

Terminons par un extrait de la prédication du Pasteur Martin Junge, (secrétaire général de la

ont fait porter leur accent sur des éléments nouveaux au regard desquels nombre des vieilles controverses confessionnelles apparaissent dépassées. Le mouvement pentecôtiste est présent au sein de nombreuses Églises sous la forme du mouvement charismatique, et a donné naissance à de nouveaux points communs et à des communautés qui transcendent les frontières confessionnelles. Ce mouvement ouvre de nouvelles possibilités œcuméniques tout en suscitant, en même temps, de nouveaux défis.»

La recherche de la communion entre nous est un impératif spirituel et cela concerne la crédibilité de notre témoignage dans notre société algérienne où la religion dominante est l'islam. « Aujourd'hui, les chrétiens vivent à travers le monde dans des contextes multi-religieux. Ce pluralisme est lui aussi un défi pour l'œcuménisme, le rendant non point superflu mais, au contraire, d'autant plus urgent que l'animosité des conflits confessionnels décrédibilise le christianisme. La façon dont les chrétiens vont gérer les différences entre eux peut révéler aux croyants d'autres religions quelque chose de leur foi. » (§15, Du conflit à la communion)

Les chrétiens protestants évangéliques peuvent recueillir toute la riche tradition spirituelle et

Fédération luthérienne mondiale) le 31 octobre 2016 sur le chapitre 15 de l'évangile selon saint Jean. Manière de conclure en disant que la Parole de Dieu est notre Lumière commune quotidienne :

« ...nous lisons ce passage de l'évangile qui présente Jésus comme la vraie vigne. Cependant, au lieu de le lire comme un encouragement à affirmer notre unité, nous avons porté notre attention sur les sarments qu'on coupe de la vigne parce qu'ils ne portent pas de fruit. Voilà comment nous nous voyons les uns les autres: comme des sarments séparés de la vraie vigne, le Christ.[...] Mais, en voyant Jésus parmi nous, nous avons aussi commencé à nous voir les uns les autres sous un jour nouveau. Non plus comme des sarments séparés de la vigne mais comme des sarments unis à Jésus-Christ. Nous nous rendons compte que ce qui nous unit l'emporte largement sur ce qui nous divise. Nous sommes les sarments de la même vigne. Nous sommes un dans le baptême [...] Comment diriger nos pas vers un avenir de communion, à laquelle Dieu nous appelle ? Comment nous guérir afin que nous puissions enfin devenir ce que nous sommes déjà en Christ : des sarments de la même vigne ? »

Bruno Vuillaume, Tibhirine

Vendredi 14 octobre, les Compagnons de Jésus (jésuites) ont élu un nouveau préposé général, le P. Arturo Sosa ABASCAL, du Venezuela.

Informations de « La Mission Oblate du Sahara »

Inondations à Laayoune 2016

Avec dégâts lourds et importants

Du 27 au 28 octobre 2016, une pluie diluvienne s'est abattue sur Laayoune et ses alentours pendant de longues heures. Cette pluie qui était tant souhaitée et que les gens accueillait avec enthousiasme et satisfaction a pourtant entraîné des conséquences inattendues et désastreuses. Le bilan est lourd et les dégâts matériels sont importants.

En terme de dégâts, nous pouvons mentionner les inondations dues à la crue de la rivière Sakia Al Hamra. L'impétuosité des crues a rempli le barrage artificiel de retenu en amont de Laayoune, puis a ouvert deux grandes brèches d'une centaine de mètres dans le corps même du barrage. Les eaux ont fini par déferler, en rongant de toute leur force le barrage, jusqu'à atteindre le niveau normal du cours de la rivière. Cette masse d'eau, charriée copieusement par les crues ont submergé le pont reliant Laayoune avec le nord du Maroc. Les fermes agricoles et les coopératives se situant en aval entre Laayoune et l'océan Atlantique (la partie appelée Foum el oued) étaient victimes et ont subies aussi les conséquences fâcheuses et dévastatrices de ces inondations. Les troupeaux entiers de bétails ont été emportés et engloutis dans les eaux. Les carcasses qui jonchent le littoral de l'océan et tant d'objets que les eaux ont emporté sur leurs passages à travers le désert...

Quelques maisons construites sur le lit de la rivière, ont été aussi submergées et certaines complètement raclées par les eaux torrentielles en furie. Les autorités locales ont sommé ceux qui habitaient encore sur le lit de la rivière à déguerpir pour s'abriter dans des centres d'accueil ou ailleurs en attendant une solution durable.

Le transport a été affecté. Plus de quatre cents camions transporteurs et autres véhicules légers étaient immobilisés pendant ces quatre jours. L'unique axe routier opérationnel recouvert pour atteindre le nord, reste celui vers Smara, en empruntant un peu plus de 120 kms. Seule la voie aérienne n'était pas affectée car la compagnie aérienne a continué ses vols régulièrement. Le

réseau de communication endommagé (Téléphone et Internet) en raison de la coupure des lignes électriques. La ville de Laayoune est restée



enclavée pendant quatre jours.

Ce blocage a pour conséquence la pénurie en denrées alimentaires et en rupture de stock. Le marché et les étales étaient vides.

Si d'une part on continue à déplorer ce lourd bilan du côté matériel, par ailleurs on ne connaît pas encore avec exactitude le nombre des morts. On a vu les zodiacs de sapeurs pompiers sillonnant la rivière Sakia Al Hamra, dans tous les sens, les hélicoptères et les petits porteurs de la gendarmerie royale survolant la zone à la recherche et la rescousse des survivants. Tant de gens de bonne volonté longeaient la rivière, certains pour aider et d'autres ébahis de voir ce rare et inouï spectacle qui se présentait devant eux. Toutes les couches sociétales se sont mobilisées, dans un élan de compassion et de solidarité, pour voler au secours des sinistrés et aussi pour réparer le plus vite possible tous les dégâts subis afin que la vie revienne à la normale.

Même si notre Eglise n'a pas été touchée directement par les affres des inondations, toutefois, nous, comme Eglise du désert, nous sommes très solidaires au peuple qui souffre, meurtri par ce fléau. L'eau c'est la vie, dit-on. Mais cette fois-ci l'eau nous cause la désolation. Le désert en fait le frais. Il est victime et pleure sans perdre confiance en Dieu.

Valerio Eko, Père du désert

Comme un veilleur dans la nuit Centenaire Charles de Foucauld

N'est-ce pas folie de rejoindre Alger depuis l'Est algérien pour une rencontre d'une journée ? Nous étions onze d'Annabba, Constantine et Tébessa pour participer à la Journée organisée à Notre-Dame d'Afrique pour le Centenaire de la mort de Charles de Foucauld. La veille, une veillée de prière avait eu lieu à Hydra.

La veille, au Centre Culturel Algérien de Paris avait eu lieu un colloque scientifique sur Charles de Foucauld.

Une vingtaine de congrégations ou groupes religieux se réclament de la famille spirituelle de Charles de Foucauld, disait notre évêque en introduction, mais on peut dire que l'Eglise d'Algérie tout entière se revendique aussi de cette famille spirituelle.

C'était un jour précieux. Le matin, nous avons commencé par la messe avec le cardinal Philippe

Ouédraogo archevêque de Ouagadougou au Burkina Faso. L'après-midi, le Cardinal a donné une Conférence sur « l'Eglise et la pluralité des religions, réponses théologiques et pastorales », tout ce qui est fait pour s'attacher à la vérité, comprendre la religion de l'autre et maintenir de bonnes relations entre religions. Il y a eu ensuite une autre conférence par le professeur Dominique Casajus sur « L'œuvre scientifique du Père de Foucauld et son rayonnement aujourd'hui ». Le soir, nous avons vu une pièce de théâtre.

En tant que chrétien, il y a beaucoup à apprendre de Charles de Foucauld, comment il a consacré sa vie, fait des choix, marché et vécu au Sahara, aidé les autres. Cet événement a été merveilleux et agréable pour moi.

Joseph Kenene



Journée richement bénie. Je rends grâce à Dieu pour cette opportunité. Je suis très heureuse d'avoir participé à cette fête durant laquelle j'ai appris beaucoup de choses sur le Bienheureux : sa volonté de fraterniser avec ceux qui sont éloignés, sa dévotion pour servir Dieu. Cela m'a fait un bien fou et je pense pouvoir tirer exemple de lui pour fraterniser avec mes frères et sœurs algériens et vivre une belle expérience pour les années qu'il me reste à passer en Algérie. La pièce mise en scène a été très touchante, nous donnant un récit vivant de la vie du Père. « Seigneur, si tu existes, fais que je te connaisse ! ».

Communier avec le cardinal Philippe Ouédraogo m'a redonné goût à la célébration eucharistique. Je me suis

retrouvée au Burkina Faso revivant d'agréables moments avec mes proches dans l'Evangile. Tout le bien-être que cela m'a procuré, je ne saurais vous le décrire. Sa conférence sur le dialogue interreligieux m'apporte une touche pour accepter et respecter les autres religions.

C'est avec beaucoup de bénédictions et de satisfaction que je repars à Constantine, me faisant la promesse d'être au service de mon Créateur.

« Je veux habituer tous les habitants à me regarder comme leur frère, le frère universel » (Bienheureux Ch. de Foucauld, Beni Abbès, entre 19901 et 1905)

Ya wend bark pousgo !

Lydie Zongo

Joie d'avoir célébré ce centenaire à Notre-Dame d'Afrique où Charles de Foucauld a vraiment manifesté sa dimension de frère universel avec la présence de personnes venues d'Europe mais surtout de toute l'Afrique, en particulier le cardinal Philippe Ouédraogo autour duquel nous nous sommes rassemblés pour l'Eucharistie.

Fr. Armand, PFJ



Frère Charles demeure pour nous un exemple vivant sur le chemin avec Dieu et nous invite à le suivre dans sa vie d'amour avec Dieu et les pauvres du Sahara. Celui qui n'apas un cœur ouvert vers Dieu et le monde comme le Frère Charles ne peut le comprendre. Ses écrits demeurent pour nous une invitation le suivre.

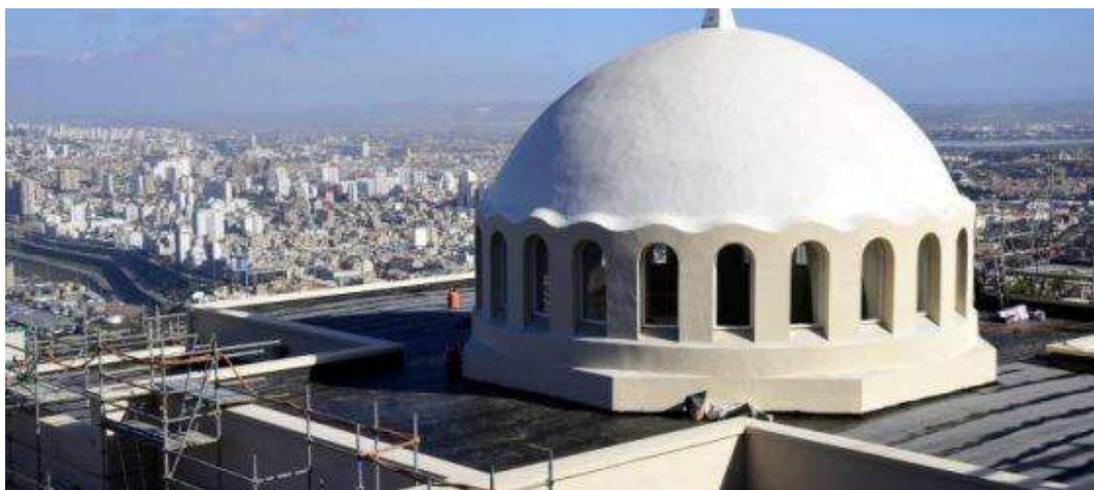
Karim

Etant moi-même religieuse en Algérie, c'était pour moi un beau cadeau de vivre cette journée. Vraiment, Dieu nous appelle, nous prend là où nous sommes, et nous façonne, *eteb*, « goutte-à-goutte », par son enseignement qui fait son chemin en nous, si nous nous laissons faire comme l'a fait Frère Charles, pour que Dieu réalise son projet. La vie humble, simple, au quotidien, dans l'amour de Dieu et des touaregs, a donné son fruit après sa mort. Il nous a laissé un message riche et toujours actuel car puisé dans l'Évangile. Le spectacle théâtral m'a résumé ce que je n'avais pas bien compris dans les deux conférences et m'a aidé à aimer encore plus Frère Charles.

La Journée à Alger m'a permis des rencontres joyeuses et amicales. Merci aussi à ceux qui ont conduit les voitures à l'aller et au retour.

Sr Marie-Luc, FC

Oran – Restauration de Notre-Dame de Santa Cruz Ça avance, et c'est beau !



Le retrait de l'échafaudage laisse apparaître la tour et la statue dans leur état définitif de restauration, et elles sont magnifiques. La rénovation "à l'identique" laisse apparaître une tour d'une grande pureté, allégée par l'ouverture du premier étage et la suppression du croisillon. C'est du très beau travail et un très beau

résultat final.

[Nous tenons à] remercier toutes les personnes qui ont participé à ce travail et à cette réussite ; ce que la tour et la statue donnent à voir à présent dans le ciel d'Oran, en plus de l'église, va faciliter la recherche de soutiens pour l'achèvement maximal du projet.

SESSION BIBLIQUE

Du 31 octobre au 3 novembre 2016 une vingtaine de personnes ont bénéficié d'une formation à la lecture attentive des textes bibliques. Deux amies venues de France nous ont aidés à pratiquer cet exercice avec rigueur pour pouvoir continuer ces études avec d'autres personnes qui aimeraient arriver à saisir toute la richesse des textes.

Ci-dessous quelques impressions de participants :



Cette session m'a apporté un plus dans ma compréhension des textes de l'écriture. L'étude verset par verset m'a aidée à faire attention à chaque mot, verbe... du texte.

Le partage dans les petits groupes et en plénière a éclairé mes positions sur certaines réactions de Jésus face à son peuple. À travers ses réactions, Jésus m'invite à ne pas rester sur ma position mais à confirmer toujours mon adhésion à sa parole et à sa personne.

Noëlle

J'ai participé à cette session de Bible commune une privilégiée

dont Jésus croise le chemin.

Je reste fascinée par la passion de l'Évangile qu'ont Anne-Marie et Simone et leur passion a été contagieuse. Je suis mieux outillée pour mes méditations quotidiennes de l'Évangile ainsi que pour les partages d'évangile en groupes.

Sœur R. S. SAB

Trois jours de lumière. Trois belles journées de ma vie. Étudier la Bible avec mes frères et sœurs. Et je remercie Anne-Marie et Simone qui nous ont aidés beaucoup à comprendre les paraboles et les récits. Que Dieu les garde.

J. B. Saad

« Elle est belle la parole de Dieu, elle dilate le cœur »

C'est toujours avec amour que j'accueille la parole de Dieu dans mon cœur et que je recueille les fruits que Dieu peut me donner à travers cette parole. Aussi en la travaillant et en la partageant comme nous l'avons fait pendant ces trois jours c'est très enrichissant. Et comme l'a dit Anne-Marie « travailler » ou partager la parole à plusieurs fait advenir une communauté.

C'est vrai, des liens se créent entre nous quand on laisse la parole de Dieu nous parler.

X.

J'ai apprécié :

Premièrement : la diversité des participants et, surtout, la présence d'un tiers de l'assemblée de nos sœurs et de nos frères ASA et de nos sœurs africaines.

Deuxièmement : la pédagogie d'Anne-Marie et Simone attentives à permettre à chacun(e) de s'exprimer jusqu'au bout, sillonnant les ateliers discrètement, quitte à les remettre sur les rails, à les pousser dans leurs retranchements.

Troisièmement : la culture large des deux animatrices (français - grec - arabe). Cette triple lecture élargit amplement notre manière de rejoindre paraboles et récits en profondeur.

Quatrièmement : la lecture verset par verset est une vraie trouvaille ; Tous, même les plus timides souvent les plus intéressants, ont ainsi été mis dans le coup.

Cinquièmement : les eucharisties en deux langues.

Sixièmement : la qualité de l'accueil et le soin apporté aux repas sans cesse renouvelés au niveau des menus et toujours.

Du coup les membres de l'assemblée de la session devenaient toujours plus studieux, plus passionnés, plus proches les uns des autres, de plus en plus attentifs à la parole... et toujours plus « heureux ».

Merci à Jean-Marie pour cette merveilleuse initiative. Merci à Anne-Marie et Simone pour avoir réussi à ce que toutes nos [potentialités] puissent s'exprimer à la recherche du sens des textes travaillés.

Gérard

La session était intéressante. La rencontre en groupe était bien et m'a appris beaucoup de choses. Les différentes traductions de mots.

X.

« Venez et voyez » voilà ce que j'ai envie de dire, car cette méthode nous met en relation avec Jésus vivant. Nous croisons son chemin et peu à peu nous nous transformons à son contact en le suivant pas à pas sur son itinéraire.

J. A.

Écouter ce texte que nous croyons connaître... S'autoriser à sentir et exprimer ce qui me surprend, nous choque, nous interpelle... S'arrêter... Puis, pas à pas, avec patience et obstination, comparer, chercher...

Et l'on découvre la puissance d'une parole authentique, d'un instant de vérité qui ouvre à une relation vraie et permet la transformation... L'écoute de la parole qui relie, unifie et nourrit l'action efficace.

Session à ne manquer sous aucun prétexte.

S. P.

Cette session biblique m'a aidé à redécouvrir la richesse inépuisable de l'Évangile à travers nos échanges en groupe et aussi en pleine assemblée. Je retiens ceci :

Lire un passage de l'Évangile c'est me mettre en face du Seigneur et écouter sa PAROLE. Cela suppose une disposition intérieure, ouverture pour écouter et me laisser interpeller pour ma conversion.

Je souhaiterais que la session puisse se renouveler et avec les cheminants.

Marie Luc



Bonne méthode de relecture, de méditation et d'approfondissement de la parole de Dieu.

J'ai apprécié cette session. Elle est à proposer chaque année pour une formation biblique des fidèles chrétiens et cheminants de notre Église d'Algérie.

Je suis contente d'avoir participé à cette session. C'est une occasion d'étudier mot par mot et de rester, rester dans la parole. C'est aussi une occasion pour écouter les idées qui viennent de coutumes, langues, traditions différentes. C'est une expérience très riche. Merci beaucoup.

Sunethra



RENCONTRES DE SECTEUR

Mi-novembre à Sétif

Cette rencontre a été un grand moment de retrouvailles et surtout de partage. Réunis au nombre de 33 frères et sœurs, venus de Batna, Béjaïa, Skikda et Sétif, nous avons été gratifiés par la présence du Père-Évêque Paul et du Père Élie de Béjaïa. L'évangile de Matthieu (le chapitre 24) et le livre de l'Apocalypse ont été au centre de nos échanges animés par notre évêque Paul. Est regards

Harlen N'DA

Je suis joe-dassin, étudiant à Sétif. Je voulais vous partager quelques mots à propos de la rencontre de secteur du 18 et 19 novembre 2016.

Trois questions m'ont été posées.

A la question de savoir ce j'ai aimé, le fait déjà qu'on était réunis avec ceux d'autres paroisses, et de partager ensemble sur la Parole de Dieu, c'était trop bien.

Pour moi et mes camarades étudiants, rien que d'être avec d'autres qui ne sont pas de notre entourage habituel, ça contribue directement à notre bien être moral et dans ce cas à notre vie spirituelle.



A propos de ce qui m'a touché durant ce week-end, je voudrais évoquer la réponse à une question posée par un étudiant après le passage qu'on a lu dans l'évangile de Mathieu 24, 37-44 ("...deux hommes seront aux champs, l'un sera pris l'autre laissé..."). Sa question était de savoir si Dieu n'avait pas déjà choisi ceux qui hériteraient du paradis parce qu'à côté de ce passage, il avait aussi lu quelque part dans la bible une chose semblable. La réponse lui a été fournie dans un premier temps par le père Maurice, curé de notre paroisse ici à Sétif, lui disant que sa question avait déjà trouvé la réponse en regardant l'histoire du fils prodigue. En effet, il a suffi qu'il retourne vers son père pour que celui-ci lui pardonne tout et donc il en est de même pour Dieu envers nous qu'il n'y a pas de choisi à l'avance. Cette réponse a été appuyée par le père Paul qui nous a rappelé ce qui s'est passé sur la croix entre Jésus et les deux voleurs. Celui qui a reconnu

Au même moment à Constantine

C'est autour d'un film sur Mère Teresa que nous nous sommes retrouvés et avons partagé. Le film nous a tous beaucoup touchés.

Pour la prochaine fois, du fait de la date, nous pourrions regarder un film sur sainte Bernadette et Lourdes, et nous interroger sur la place des miracles dans notre foi.

ses torts et cru en Jésus, il lui a été donné la vie éternelle, ce qui est une preuve évidente que personne n'est choisi à l'avance. Et donc qu'il ne faut pas avoir peur d'être déjà destiné à aller en enfer.

En quoi cette rencontre de notre secteur était-elle constructive pour l'Eglise et pour moi ? La rencontre est constructive surtout grâce aux échanges, surtout le moment des témoignages car on vit des choses différentes. Donc ça nous aide à croître dans la foi ou à répondre à certaines questions sans réponse qu'on avait en nous et comme ça notre Eglise aide à ce qu'on devienne de vrais chrétiens. Et donc personnellement cela m'a aidé tant moralement que spirituellement.

Joe Dassin

Merci pour ces jours en Algérie qui m'ont permis de découvrir ce pays qui tient tant au cœur de nombreux français et surtout de partager des moments forts avec quelques chrétiens du diocèse de Constantine. La soirée avec les jeunes étudiants aussi était un moment heureux. Merci donc pour tout cela. Je suis prête à revenir partager avec vous quelques textes d'Évangile, et certainement d'autres aussi de Roche Colombe, soit localement, soit en grand groupe à Constantine.

Simone

Arrivée d'Anna

Premiers pas à Constantine ...



Anna Medeossi est arrivée le 7 novembre à Constantine, comme volontaire de la DCC. Elle collaborera avec Caritas et avec l'économiste diocésain. De nationalité italienne, architecte de formation, elle vivait en France ces dernières années.

Finalmente ! Enfin, me voici à Constantine !

Atterrie sous la pluie et le vent, j'ai vite découvert que c'est la fraternité vécue qui réchauffe le cœur. Par l'accueil et la disponibilité de tous, je me sens déjà « en famille » ... une famille qui ne cesse de s'élargir ! Annaba, Batna, Skikda, Bejaia : les sessions de formation « Caritas » et la découverte des « chantiers » du diocèse, sont autant d'occasions de nouvelles rencontres. Pas à pas, à travers tours et détours, je me familiarise aussi avec les rues de la ville de Constantine et ses différents quartiers. Ce sont encore des grands gestes « en italien » qui

ouvrent le dialogue au marché et avec les gens : en attendant d'avoir un peu de confiance avec l'arabe, on peut déjà être très bavards !

Lorsque je rentre dans ma chambre, je ferme les yeux encore pleins de visages, de couleurs et de poussière, je m'arrête et, au milieu des bruits de la rue qui remontent, j'écoute ... *Seigneur donne-moi un cœur qui écoute*, que je puisse entendre aussi tes pas, toi qui veux faire route avec tous les hommes. Qu'en terre d'Algérie je puisse découvrir davantage le mystère de ta présence gratuite au cœur du monde pour être à mon tour, petitement, présente à mes frères et sœurs en humanité, là où tu mènes mes pas.

Anna

Arrivée de Hilary Bienvenue à Hippone

Dans le numéro d'octobre se présentait le père Fred nouvellement arrivé à Hippone. Est arrivé peu après le père Hilary qui se présente ici.

Mon nom est Hilary Ifeanyi BASIL. Je suis nigérian. Je suis né au 22/08/1983 à Jos, dans l'Etat du Plateau au Nigéria. Mon voyage dans la vie religieuse a commencé en 2002 quand j'ai rejoint l'Ordre de Saint Augustin. J'ai fait mes premiers vœux de religieux en 2008 et profession solennelle le 10 octobre 2011. J'ai été ordonné prêtre à la basilique de la Très Sainte Trinité à Onitsha, au Nigéria.

Depuis mon ordination, j'ai eu le privilège de servir dans des ministères variés. J'ai travaillé en paroisse en même temps que j'étais administrateur d'une école primaire. J'ai aussi travaillé dans une maison de formation comme maître des aspirants.

De là, j'ai été transféré pour faire partie de la communauté internationale d'Algérie, à Hippone. Depuis mon arrivée il y a 7 mois, je suis très heureux de travailler ici et avec vous.

P. Hilary



« Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel »

C'est le thème choisi par le pape François pour la prochaine Assemblée ordinaire du Synode des évêques, prévue en octobre 2018.

Lors de ses rencontres avec la jeunesse, le pape argentin les a souvent exhortés à ne pas se laisser « voler l'espérance » et à miser sur « de grands idéaux ». Encore récemment, en juillet dernier, à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse de Cracovie, il les a encouragés à ne pas être des « jeunes-divans » étourdis et abrutis végétant devant l'ordinateur, mais des jeunes en marche et libres de décider de leur propre avenir.

Dernière minute :

Le Père Ambroise TSHIBANGU, de l'Ordre de Saint Augustin, a quitté Hippone. Il a été nommé par ses supérieurs en République Démocratique du Congo.

Départ de Sœur Rosa



Sœur Rosa est membre de la Communauté des Filles de la Charité, de la Casbah de Constantine. Après trente années passées en Algérie, elle est maintenant envoyée dans une autre communauté pour un autre service.

l'Écho : Sœur Rosa bonjour, vous vous préparez à quitter Constantine dans quelques jours après y avoir passé de nombreuses années ?

Sœur Rosa : Oui, je suis arrivée en 1970 jusqu'en 1995 ce qui fait 25 ans. Je ne pensais pas que j'allais partir mais on m'a envoyé ensuite en Mauritanie. J'y suis resté 5 ans puis en Tunisie 10 ans. Et me revoilà à Constantine en 2011 ce qui va me faire bientôt 5 ans donc j'aurai été 30 ans en Algérie.

Écho : Qu'est-ce que ce que vous avez fait pendant toutes ces années ?

Sœur Rosa : J'ai toujours travaillé à la santé. Je suis infirmière. La plupart du temps j'ai travaillé avec des enfants en difficulté. J'ai beaucoup aimé ce travail et puis j'ai beaucoup de collègues qui sont comme moi à la retraite maintenant et que je croise par ci par là dans les rues de Constantine et nous avons gardé de bonnes relations.

Dans cette dernière période, c'était différent parce que j'étais à Dilou et les choses se sont faites d'elles-mêmes. J'étais conduite à m'occuper des étudiants en espagnol. C'était nouveau pour moi et agréable et pleins d'amitiés et de découverte de cette jeunesse.

Écho : Donc vous allez partir le 17 novembre ?

Sœur Rosa : Oui je vais aller à Sfax. J'ai déjà passé 8 ans à Sfax de 2002 à 2010 et avant 2 ans à Tunis dans un quartier de la périphérie. C'était différent à Sfax, j'étais dans un centre d'accueil des malades du cancer qui venaient du sud. L'hôpital ne prenait pas en charge les malades qui arrivaient de loin, du sud, qui ne pouvaient pas faire les va-et-vient pour les soins de chimio et de radiothérapie, alors les médecins avec une association ont construit un centre pour héberger les malades le temps de faire les soins et là c'était un travail d'accueil et d'administration un peu et j'ai passé donc là 8 ans. On me demande de retourner donc dans cette ville qui est la deuxième de Tunisie et je crois que je vais faire ce même travail parce que la sœur qui m'avait remplacée va partir aussi.

En tout cas je garde l'Algérie dans le cœur et l'Église d'Algérie aussi, car j'ai passé beaucoup plus d'années en Algérie que dans mon pays d'origine, l'Espagne.

Écho : Merci Sœur, merci pour tout ce que vous avez donné ici. Les Sfaxiens ont de la chance de bénéficier à leur tour de votre sourire, de votre attention, de votre écoute bienveillante et de vos encouragements.

Propos recueillis par M.-Théophile

Le monde est-il en train de s'écrouler ? Saint Augustin

Du 28 au 30 novembre à Annaba a eu lieu un colloque sur saint Augustin, le premier qui soit organisé par l'Université d'Annaba.

A cette occasion, le P. Bernard Jobert a donné une intervention dont nous donnons ci-dessous quelques extraits.



Ces derniers mois, les flots de réfugiés, et les images européennes de foules de migrants ont saisi de stupeur les mentalités confortablement assoupies. Avec des violences barbares, des rejets xénophobes, et une angoisse – non formulée – en filigrane : « Et si notre civilisation était en train de s'écrouler ? ».

Rome se croyait Ville Éternelle, mais les barbares d'Alaric l'ont prise en 410 ; Hippone a été traumatisée par les récits atroces de flots de migrants, qui se sont enfuis par la mer. Et Augustin a réagi : peut-il nous éclairer ?

Nous frémissons en entendant les récits des destructions de DAESH, mais pas autant qu'à la destruction de Rome en 410 ! Saint Jérôme à Bethléem a été traumatisé par la nouvelle : « Une rumeur terrifiante nous parvient d'Occident : Rome est assiégée ; à prix d'or, on rachète la vie des citoyens ; une fois dépouillés, ils se trouvent de nouveau encerclés, en sorte qu'après leur fortune, ils perdent aussi la vie. Ma voix s'arrête ; les sanglots interceptent mes paroles au moment de dicter ».

En comparaison, Augustin garde son calme, ou plutôt il est davantage accaparé par la crise donatiste, spécialement avec le concile de Carthage en 411. Mais, à l'occasion de sermons bibliques, il commente cette actualité. Ce sont les 5 sermons *Denys 24*, prononcé à Bizerte en 410 un mois après l'événement, *sermon 81* de 410, à Hippone, *sermon 296* daté du 29 juin 411 à Carthage, *sermon 105* de l'été 411, et surtout le long *sermon sur la chute de Rome* (397), écrit 18 mois après environ. Il faut y ajouter des parties de lettres (111, 122,...), et surtout la *Cité de Dieu*, immense réflexion historique, biblique et spirituelle sur la cité de la terre vouée à disparaître

et la cité du ciel établie dès ici-bas dans le cœur des croyants.

On aimait appeler Rome la ville éternelle, et le récit des rescapés décrivant l'horreur de sa chute et de son pillage a du stupéfier les habitants de la Province d'Afrique. Ils avaient une confiance disproportionnée dans les réussites de l'empire romain et la solidité de ses murailles, et donc l'incompréhensible nouvelle de son désastre, pourtant précédé de dizaines d'années de revers, leur a causé un traumatisme violent. Augustin n'y intervient pas, mais vivement il invite à poser un acte de foi en se tournant vers Dieu :

Tous ces malheurs par lesquels tu nous écrases avaient été prédits ; nous voilà assurés que les biens viendront aussi. Nous savons que tu es un père quand tu promets, nous savons que tu es un père quand tu châties.

Cette première réaction de foi est suivie de regards plus perçants et, commentant l'évangile, Augustin est interrogé sur le silence de Dieu alors que les croyants se croyaient sous sa protection.

Le monde est dévasté. Allons, chrétien, tu vois venir la crise ; elle sera pour toi ce que tu voudras, une épreuve ou ta condamnation. Elle sera ce que tu seras toi-même. Pourquoi te troubler ? La barque où le Christ dormait est un cœur où la foi est endormie. Prends donc garde au naufrage, réveille le Christ. Réveille-toi donc, ranime-toi, dis : « Nous périssons, Seigneur ».

Il fait référence à l'épisode de la tempête, durant laquelle les apôtres avaient paniqué, réveillé Jésus qui dormait, et crié leur peur de périr. Et Jésus, d'un mot,

a calmé la tempête, puis leur a reproché leur manque de foi. Augustin, derrière les surexcitations médiatiques du moment, connaît les torpeurs de la foi de ses auditeurs, il les invite à implorer le sauveur. Prendre du recul par rapport à l'événementiel, c'est aussi élargir le champ de vision, pour finalement retrouver son vrai désastre au quotidien, les violences que sa communauté subit des donatistes :

Le monde entier est affligé de si grands désastres qu'il n'y a peut-être pas une partie de cette terre où l'on n'ait à souffrir et à déplorer des malheurs comme ceux que tu décris. Car, il y a peu de temps, même dans ces solitudes de l'Égypte où les monastères sont séparés de tout bruit, nous avons eu des frères tués par les barbares. Et vous n'ignorez pas, je pense, les horreurs perpétrées dans les régions de l'Italie et des Gaules ; et on commence à en dire autant de ces pays d'Espagne qui jusqu'ici avaient été préservés. Mais pourquoi chercher si loin ? Voilà que dans notre pays d'Hippone, non encore atteint par les Barbares, les clercs donatistes et les circoncellions dévastent nos églises avec tant de cruauté qu'à côté de ces brigandages, les coups des Barbares nous paraîtraient peut-être plus doux.

Resituer la question, cela dépassionne le débat brûlant, mais cela oblige à aller plus loin, pour en comprendre les causes, approfondir notre relation à ces nomades, et bien sûr aussi trouver des solutions. Avec pertinence, Augustin retourne à la cause profonde du désastre, l'orgueil.

Il y a des hommes qui ont promis l'immortalité aux royaumes de ce monde; un de leurs poètes représente Jupiter disant des Romains : « Je ne leur fixe ni limites ni durée; je leur donne un empire éternel ». Mais ce n'est pas le langage de la vérité. O donneur qui n'as rien donné, ce prétendu royaume éternel, où l'as-tu placé ? Sur la terre ou au ciel ? Sur la terre assurément. Du reste, même au ciel, « le ciel et la terre passeront ». Ainsi, mes frères, ne vous découragez pas ; tous les royaumes de la terre auront une fin. Est-ce maintenant ? Dieu le sait. Peut-être n'est-ce pas encore; mettez votre espoir en Dieu, désirez, attendez les biens éternels, le Christ n'est point descendu pour vivre dans les délices; supportons le présent plutôt que de nous y attacher; la prospérité flatte avec trop de perfidie.

Ce n'est pas une échappatoire, c'est une prise de recul. Dénoncer la vanité et s'attacher aux vraies promesses d'immortalité, cela permet de retrouver le courage.

C'est cette question qui l'a passionné, et poussé à écrire ce qui est considéré comme son chef d'œuvre, la *Cité de Dieu*, que l'on peut résumer avec sa formule célèbre :

« Deux amours ont bâti deux cités : l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité de la terre ; l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la cité de Dieu »

Dans son analyse historique, il confirme que la cause de la chute est bien l'orgueil et la corruption des mœurs, ce qui était déjà compris des païens :

Scipion prévoyait que vous pourriez aisément vous laisser corrompre par le succès. Il n'estimait pas qu'une cité est florissante quand ses murailles sont debout et ses mœurs ruinées.

Revenons sur nos sermons, et sur les angoisses actuelles de l'écroulement du monde. Osons avec Augustin en reconnaître la finitude irrémédiable, cela peut aider à relativiser le débat, et le pacifier :

Rome, fondée par Romulus, s'effondre ? Mais le monde lui-même, créé par Dieu, est destiné à disparaître. Cependant, ni ce que l'homme a fait ne s'écroule si ce n'est quand Dieu l'aura voulu, ni ce que Dieu a fait ne s'écroule si ce n'est quand Dieu l'aura voulu. En effet, si l'œuvre de l'homme ne peut s'écrouler que par la volonté de Dieu, comment l'œuvre de Dieu pourrait-elle s'écrouler par la volonté de l'homme ?

Il est temps de se convertir. La prise de conscience de la chute peut provoquer un sursaut de ferveur.

Parce que nous avons été négligents, soyons aujourd'hui diligents. Nous ne devons pas être négligents : tu ne sais pas ce que sera demain. Voici ce que la patience de Dieu nous invite à faire : nous corriger nous et notre vie si elle est mauvaise ; et à faire de meilleurs choix tant qu'il en est temps

Gagnons la paix. Après une trêve obtenue avec les Vandales, en 429, Augustin écrit à Darius. ***Les hommes de guerre ont leur grandeur et leur gloire, non-seulement ceux qui sont les plus intrépides, mais encore, ce qui est plus vraiment digne de louange, ceux qui dans les combats se montrent les plus fidèles à leurs devoirs: sous la protection et avec le secours de Dieu, ils domptent l'ennemi par leurs travaux et leur courage, et leurs efforts vainqueurs donnent la paix à la république et aux provinces. Mais il est plus glorieux de tuer la guerre par la parole que de tuer les hommes par le fer, et de gagner la paix par la paix plutôt que par la guerre.***

Beaucoup parmi les anciens de la communauté chrétienne de Constantine ont connu et apprécié le Dr Boudjemaâ. Nous donnons ici quelques extraits d'un article récemment paru dans le quotidien El-Watan.

Khaled Boudjemaâ :Un des pionniers du Croissant Rouge en Algérie La vie pleine d'un grand humaniste

Évoquer à Constantine le nom du défunt docteur Khaled Boudjemaâ rappelle aux anciens Constantinois les beaux souvenirs de son cabinet médical de la rue Bouali Saïd (ex-rue Casanova), mais aussi ceux de cette pharmacie, située à la rue Messaoud Boudjeriou, dans le quartier de Saint-Jean, où l'on garde encore en mémoire le doux sourire d'une dame bienveillante, qui n'était autre que sa femme Jeannine. Par son humanisme, son militantisme, sa probité et sa générosité, le couple a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire de la ville, sans oublier son engagement infailible durant les dures années de la Révolution.

Khaled Boudjamâa est né à Jijel le 12 janvier 1928. Son père était un industriel-liégeur. Parallèlement à son cursus à l'école française, son père l'a inscrit dans des cours d'arabe à la médersa. Il poursuivra de brillantes études, qui seront couronnées vers la fin des années 1940 par l'obtention d'un baccalauréat série mathématiques. Ce qui n'était guère une chose aisée à l'époque pour un «indigène». Il a fait toutes ses études de médecine à Paris, et c'est là qu'en 4^e année, il fit la connaissance de sa future épouse, Jeannine Victoria Bouchet, qui était aussi en 4^e année de pharmacie. De cette union, le couple aura trois garçons, Farid, Karim et Djamil, tous des médecins de renommée. L'un est psychiatre, le second chirurgien spécialiste de la greffe du foie, le dernier s'est spécialisé dans la repousse des cheveux, témoigne Braham Sekfali.

C'est à Paris aussi que Khaled Boudjemaâ fait ses premiers contacts avec les milieux militants. Il fut élu à deux reprises président de l'Union des étudiants musulmans algériens. Après l'obtention de son



diplôme de médecin, il rentre en Algérie, à Constantine puis Taher, une petite ville située à 13 km de Jijel.

Son neveu Braham Sekfali rapporte : «Après la grève des étudiants du mois de mai 1956, mon oncle m'avait sollicité pour l'aider dans la pharmacie à Taher. On montait très souvent au maquis pour soigner les blessés et acheminer les médicaments. Le 20 septembre 1957, la gendarmerie de Taher est venue m'arrêter, c'est là que j'ai appris que mon oncle et son épouse furent arrêtés au port de Skikda en revenant de vacances en ex-Yougoslavie. La pharmacie a été mise sous scellés. Pendant plus de trois mois, nous étions portés disparus. Notre disparition a été telle que le GPRA a baptisé du nom de Khaled Boudjemaâ une localité près de la frontière mauritanienne. »

Une fois libéré au début de l'année 1958, Khaled Boudjemaâ décide de s'installer à Constantine pour ouvrir son cabinet médical. La même année, son épouse ouvre sa pharmacie dans le quartier de Saint-Jean (actuel Belouizdad). Madame Keltoum Daho Kitouni, directrice du Musée national Cirta de Constantine se rappelle encore de la période où elle travaillait dans son cabinet en tant qu'infirmière entre 1960 et 1962, alors qu'elle était encore

lycéenne.

Elle témoigne: «Il était un brave homme d'une grande qualité, il était désintéressé et n'a jamais cherché le côté pécuniaire de sa profession, je me rappelle qu'il recevait des malades de toutes les couches sociales, il soignait gratuitement les gens de condition modeste, il lui arrivait de se déplacer avec sa voiture pour soigner les pauvres sans rien percevoir. Il était très estimé de tous. Dr Boudjemaâ travaillait aussi clandestinement avec les moudjahidine et leur famille qu'il recevait secrètement dans une salle réservée dans son cabinet pour leur donner des soins et des médicaments, il était dévoué et aimait beaucoup son travail.

Il m'a beaucoup aidée et encouragée à poursuivre mes études.»

La pharmacie a été plastiquée à deux reprises par l'OAS et la voiture de la famille a fait l'objet d'un acte de sabotage près de leur domicile.

A l'indépendance, il fut membre de l'APC de Constantine, puis président du MOC, et enfin président du comité de Constantine du Croissant Rouge algérien (CRA). C'est au sein de ce dernier qu'il va s'illustrer par une intense activité humanitaire. C'était le premier comité installé à l'échelle nationale.

Nous avons lancé les premières actions pour la

formation d'aides-soignants et de secouristes. On organisait les réunions dans son cabinet médical, avant que le CRA n'ait pu avoir son propre siège. Nous avons réalisé beaucoup de choses avec lui au profit des enfants orphelins, des filles sourdes-muettes, des familles pauvres et des malades, mais aussi nous avons pu ouvrir des jardins d'enfants et acquérir plusieurs locaux, dont le centre de soins et surtout le siège du CRA de Constantine à la rue Henry Dunant.

Après son retrait du CRA, le Dr Boudjemaâ s'est consacré beaucoup à sa grande passion pour les chevaux.

Ne supportant pas de vivre loin de ses trois enfants, Dr Boudjemaâ choisira de les rejoindre en France où il décédera à Vernaison (Rhône) le 23 décembre 2010. Un vibrant hommage lui a été rendu le 19 mai 2012, à l'occasion de la Journée de l'étudiant. Un hommage durant lequel l'hôpital de la cité El Bir fut baptisé en son nom.

Son nom et celui de sa femme resteront toujours gravés dans la mémoire des Constantinois et du CRA.

Arslan Selmane, El-Watan du 17 novembre 2006
(extraits)

Je voudrais m'associer à cet hommage...

Je voudrais simplement m'associer au bel hommage rendu au couple Boudjema par mon témoignage personnel, car c'est grâce à eux que j'ai pu venir en Algérie et par la suite que j'ai pu y rester.

A 25 ans, sans trop savoir pourquoi, j'ai désiré partir vivre en Algérie, plus précisément à Constantine, ville dont je ne connaissais que le nom !

En pleine guerre d'indépendance, ne connaissant personne sur place, il était difficile de trouver du travail. Les années passaient. Désespérée, je décide d'abandonner mes recherches et d'orienter ma vie autrement ; c'est alors qu'une voisine m'appelle et me demande si je ne connais pas une jeune fille pour aller en Algérie s'occuper des trois enfants de sa nièce : Jeanine Bouchet, pharmacienne mariée à un docteur de Constantine.

J'ai cru rêver ! J'avais 15 jours pour informer mes parents, donner ma démission au travail et vider la pièce que j'occupais chez des amis. Incompréhension totale de mon entourage...

Enfin, en novembre 1959, je m'envolais vers ce pays tant désiré. Mon travail consistait en la surveillance des 3 garçons pendant la journée, dont Djamel, âgé de 6 mois.

Une femme de ménage avait la charge de la cuisine et de l'entretien de la maison. Nous nous sommes très vite liées d'amitié avec Aïcha. Elle m'invitait chez elle à la Casbah.

Un jour que je lui rendais visite, un jeune militaire français m'arrête, me questionne et, par "prudence" (de son point de vue), m'accompagne jusqu'à la porte. Le soir, je raconte mon aventure. Conseil de Hafid : ne plus jamais me montrer dans la vieille ville maintenant qu'on pouvait penser que j'étais du côté des militaires. Par la suite, j'ai appris que d'autres personnes avaient dû quitter le pays pour des raisons semblables.

J'ai passé ainsi une année avec la famille Boudjema en partageant les joies, les soucis, les peurs aussi : ouvrir la boîte aux lettres par exemple avec la crainte d'y trouver une lettre de menace.

Si un bruit de bombe éclatait, il fallait dès que possible se précipiter à la pharmacie. Elle a été plastiquée plusieurs fois.

Je ne pouvais pas trouver meilleure école de vie pour traverser ce passage tourmenté de l'histoire de l'Algérie.

Hélène Massacrier

Sommaire

Agenda	2
Editorial Témoins de la Miséricorde	3
Eglise universelle Les vrais trésors de l'Eglise Les 500 ans de la Réforme protestante	4
Eglise au Maghreb Inondations à Laâyoune	7
Eglise en Algérie	8
Vie du diocèse Session biblique Rencontres de secteur	10
Augustin	16
Autour de nous	18
Méditation	20
Au centre de ce numéro :	
Pages Etudiants Dégoûté ou motivé ? La vie d'un étudiant chrétien en Algérie	
Pages en arabe	

Voici venu le temps de la miséricorde

Voici venu le temps de la miséricorde.

Chaque journée de notre route est marquée par la présence de Dieu qui guide nos pas avec la force de la grâce que l'Esprit répand dans le cœur pour le modeler et le rendre capable d'aimer.

Voici venu le temps de la miséricorde

Pour tous et pour chacun, pour que personne ne puisse être étranger à la proximité de Dieu et à la puissance de sa tendresse.

Voici venu le temps de la miséricorde

Pour que ceux qui sont faibles et sans défense, loin et seuls, puissent accueillir la présence de frères et sœurs qui les tireront du besoin.

Voici venu le temps de la miséricorde

Pour que les pauvres sentent se poser sur eux le regard respectueux mais attentif de ceux qui, ayant vaincu l'indifférence, découvrent l'essentiel de la vie.

Voici venu le temps de la miséricorde

Pour que tout pécheur ne se lasse jamais de demander pardon et sente la main du Père qui accueille toujours et serre contre lui.

Pape François

Lettre apostolique Miséricorde et paix pour la fin du Jubilé de la Miséricorde, n°21
20 novembre 2016, Solennité du Christ Roi de l'univers

L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud

La mise en page a été réalisée par Théophile K.

Comité de rédaction : Paul Desfarges, Jean-Marie Jehl, Théophile K. et Michel Guillaud.

Dépôt légal : dès parution

ABONNEMENTS

Algérie : 400 DA / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

Étranger : 15 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Ou Virement bancaire Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

BIC : PSSTFRPPMAR IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 DA ou 5 € / an eveche.constantine@yahoo.fr

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

INTERNET

Pour nous contacter : evecheconstantine@yahoo.fr

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :

eglise-catholique-algerie.org



صدى أبرشية قسنطينة و هيبيون

•Ⲛ• | Ⲑⲗⲉⲓ | ⲗⲟⲓⲛⲉⲓ • ⲕ ⲟⲉⲐⲟⲓ

L'Écho du diocèse de Constantine et Hippone

Etudiant décembre 2016

Du dégoûtage à la motivation
Intervention du P. Damien sj (extraits)



Dieu, notre Créateur, ne nous a pas créés pour être dégoûtés : il nous a donné la vie pour que nous la vivions avec goût, c'est-à-dire que nos choix, nos comportements, nos attitudes soient motivés par la vie, et non par la mort. Celui qui cherche à nous décourager sur ce chemin de vie, à nous faire oublier ce pour quoi nous sommes créés, c'est le démon, le Satan, avec ses tentations. Je commencerai donc par détailler un peu ces tentations, avant de voir, avec saint Paul comment nous pouvons trouver la motivation pour les traverser, pour y résister.

Des tentations

Le découragement peut venir d'abord face aux études : l'impression que c'est trop dur, que je ne vais pas y arriver ; ou bien peut-être le contraire, l'imagination que je perds mon temps parce que le niveau ici est trop faible, que la pédagogie n'est pas bonne... Cela, ce sont des petites tentations, et vous avez quelques moyens

d'y résister, par un travail personnel sérieux.

Ensuite, j'imagine que vous pouvez rencontrer quelques tentations vis-à-vis de votre foi chrétienne, ou en tout cas vous risquez de perdre le courage de l'entretenir : après tout, puisqu'il y a ici tout un peuple tellement croyant dans une autre foi, la mienne n'est peut-être pas bonne ? Ce n'est donc pas la peine de me fatiguer pour ma foi chrétienne ; et puis en plus c'est dangereux d'être repéré comme chrétiens, et c'est fatigant et compliqué de rejoindre les autres chrétiens pour prier ensemble... Mais si je ne prends aucun moyen pour entretenir ma foi, elle est en danger, elle va s'éteindre...

Il y a un troisième type de risque, encore plus grave, parce que plus profond mais moins visible, c'est le découragement vis-à-vis de la valeur de ma propre vie, ma vie personnelle : souvent ça commence avec la solitude, et puis toutes les pressions de la société algérienne, qui nous donnent l'impression d'une vie

tellement austère au jour le jour, alors je suis tenté de m'engager dans n'importe quelle relation, juste pour ne pas être seul et pour trouver un peu de plaisir face à cette austérité, ou pour défier l'excès de moralité ambiante, en faisant semblant d'oublier que les relations affectives dans une vie humaine c'est sérieux, sinon c'est destructeur ; il y a aussi la tentation de l'alcool, pour oublier les difficultés et pour défier la société ; et puis peut-être enfin la tentation de répondre au mépris et au racisme par la haine ou par l'enfermement dans ma différence que personne ici ne pourrait comprendre...

Voilà juste quelques exemples pour donner un peu de concret à votre thème, mais l'important, bien sûr, ce ne sont pas les tentations et les formes de découragement, c'est la manière de réagir pour y répondre.

Résister aux tentations

Face aux tentations, si nous cherchons à réagir par nos propres forces, nous aurons perdu d'avance : il nous faut la force de Dieu, la foi. Et c'est là que l'épître aux Romains a des choses à nous dire.

Dans la première partie de sa lettre, donc celle qui précède notre passage, saint Paul a insisté sur la foi, qui est la condition du salut pour tous les hommes. Il a commencé par rappeler que tous les hommes sont pécheurs, un peu comme je viens de vous rappeler quelques possibilités de tentations dans lesquelles nous tombons tous à un moment ou l'autre. Mais le but de ce rappel du péché et de ses risques, pour saint Paul, mais aussi pour nous aujourd'hui, c'est de nous faire comprendre que nous ne pouvons pas être fiers de ce que nous faisons, que par nos propres forces nous ne pouvons pas être sauvés, mais que la seule solution c'est de croire en la miséricorde de Dieu, en son pardon qu'il nous a offert en Jésus, si nous voulons bien croire en cet amour de Jésus pour nous et pour tous. Si saint Paul insiste tant sur la foi, opposée aux œuvres, opposée à ce que nous pourrions faire par nos propres forces, c'est pour bien nous faire comprendre que le salut est gratuit : ce n'est pas à cause de nos efforts que nous sommes sauvés, c'est par un don gratuit de Dieu. C'est donc vraiment en prenant appui sur cette foi que nous pouvons écouter les versets qui nous sont proposés :

« Nous mettons notre fierté dans l'espérance de la gloire de Dieu. Nous mettons notre fierté non seulement en elle, mais aussi dans nos détresses, sachant que la détresse produit la persévérance, la persévérance la résistance, la résistance l'espérance. Et l'espérance ne fait pas honte. Car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Souffle Saint qui nous

est donné » (Rm 5, 2b-5).

Ce petit passage insiste bien sur ce qui doit faire notre fierté, et ouvre sur la dynamique qui doit nous permettre ensuite d'agir, de trouver, de recevoir, la motivation pour agir, car je n'ai pas oublié qu'il s'agit pour vous, pour votre vie d'étudiants chrétiens en Algérie, de passer du dégoûtage à la motivation. Notre fierté, c'est notre espérance de la gloire de Dieu, c'est-à-dire de participer à la vie même de Dieu. Oui, telle est notre espérance, dans notre foi chrétienne, parce que c'est la promesse de Jésus : nous serons avec lui auprès du Père, et nous y sommes déjà en espérance. Et pour être sûrs que notre fierté soit bien dans notre foi en cette promesse de Dieu, pour ne pas nous laisser avoir par aucune tentation d'être fiers d'autre chose (des fausses solutions que nous pourrions soi-disant nous donner à nous-mêmes, obtenir par nous-mêmes grâce à nos propres forces), saint Paul ajoute que nous sommes fiers de nos détresses et de nos épreuves. Cela peut vous paraître étrange, mais par l'expérience nous savons tous que c'est vrai : c'est lorsque nous traversons la détresse et l'épreuve que nous apprenons le mieux à compter sur Dieu, c'est à travers la persévérance que notre foi est purifiée, que notre espérance grandit. Toute l'histoire biblique témoigne de cette expérience, à travers laquelle le peuple de Dieu apprend à faire confiance uniquement à Dieu.

Il s'agit bien de vivre du mystère pascal de Jésus, c'est-à-dire qu'il y a en nous des choses qui doivent mourir, et d'autres qui doivent ressusciter, pour que nous vivions de manière vraiment libre, selon le Souffle Saint que Jésus nous a donné pour vivre de sa vie.

La conclusion est simple : votre motivation pour vivre votre vie d'étudiants chrétiens en Algérie, et tout simplement pour vivre la vraie vie, ne peut reposer que sur votre foi, votre espérance en la promesse de Jésus. Sur ce chemin de foi, c'est normal qu'il y ait des épreuves, elles sont là pour purifier la foi et la faire grandir, à condition de les traverser en vous laissant conduire par le Souffle Saint, l'Esprit d'amour. Pour nous laisser conduire par cet Esprit, même s'il nous est donné gratuitement, nous avons besoin de nous aider les uns les autres, à travers la prière, mais aussi à travers la parole échangée entre nous, en petits groupes ou avec un accompagnateur spirituel. Ces journées sont faites pour vous aider à faire un pas de plus sur ce chemin. Vos aumôniers sont là aussi pour vous éclairer, vous écouter. Bonne route avec le Seigneur, sa route n'est pas toujours facile, mais elle est très belle, c'est promis !

Damien de Préville SJ

Journées Diocésaines des Étudiants Dégoûté ou motivé La vie d'un étudiant chrétien en Algérie

Chers frères en Christ, bonjour
Gloire soit rendue au Père par son Fils
qui ne cesse de nous combler de sa
grâce.

Les Journées Diocésaines de la
Jeunesse (JDE) se sont tenues, les 3, 4
et 5 novembre 2016 à la cathédrale
de notre diocèse. En effet, les JDE
organisées chaque année, sont une
occasion pour nous, étudiants
chrétiens du même diocèse, de prier
ensemble, fraterniser, partager nos
expériences et réfléchir sur des
aspects de notre vie quotidienne, afin
de mieux rencontrer le Christ, de le
connaître davantage. Cette année, le
thème qui a guidé notre réflexion
était le suivant : « Dégoûté ou motivé,
la vie d'un étudiant chrétien en Algérie ».



Que le Seigneur nous y aide.

On pourrait bien se poser la question de savoir
pourquoi ce thème ?

Eh bien !!! Plusieurs raisons justifient ce choix. En effet
le mot « dégoûtage » est l'un des mots qui ressortent
le plus souvent lorsque nous entamons une
conversation entre frères.

Beaucoup d'entre nous sont confrontés à ce mal. Le
comble est qu'il affecte toute notre vie, nos activités
dont nos études. Pire, il nous ôte parfois ce sens de la
vie, nous poussant à la solitude et à d'autres
agissements.

Face à ce problème qui n'est pas l'un des moindres, le
comité d'organisation, guidé par le père Michel, a jugé
bon que notre réflexion soit essentiellement orientée
vers ce mal.

C'est ainsi que le père Damien (de la congrégation des
Pères Jésuites), à qui nous réitérons notre profonde
reconnaissance, a eu l'amabilité et la volonté de nous
aider à mieux cerner ce qu'est le « dégoûtage ». Aussi
avons-nous pris connaissance et témoigné de ses
facteurs. Enfin, nous avons recherché les solutions afin
de venir à bout de ce mal. Au sortir de cette session,
nous sommes bien aguerris et motivés pour surmonter
cet obstacle à notre épanouissement.

D'autres activités comme les jeux, les actes
écologiques, partage autour du feu, visite nocturne de
la ville de Constantine, Parole-et-Geste, la soirée
culturelle ont enrichi ces jours. Certaines difficultés ont
été rencontrées, dont la visite désirée à l'orphelinat
pour offrir un temps de jeu et de fête aux enfants, qui
n'a pu se réaliser. Les organisateurs regrettent de
n'avoir pas pu les surmonter, malgré leur bonne
volonté. Le comité s'excuse pour tout ce qui n'a pas été
et vous rassure que des efforts seront consentis pour
mieux réussir les prochaines journées. Malgré ces
imperfections, reconnaissons que ces journées ont
connu un grand succès qui mérite d'être salué. Nous
remercions tous ceux qui se sont battus des mains et
des pieds pour cette réussite, en particulier le comité
d'organisation (Eric, Désiré, Prudence, Joseph, Rachid,
Armel) accompagnés par le père Michel, le père
Damien, les sœurs, les participants. Nos sincères
remerciements vont à l'endroit de notre Père-évêque
Paul Desfarges pour les œuvres du diocèse à notre
égard. Merci à tous les diocésains. Que le Seigneur
vous le rende au centuple. Que Dieu nous comble de sa
grâce en abondance.

Tauy Armel Kaboré

En tout premier lieu, j'ai apprécié la soirée autour du feu, où chacun partageait ses hauts et ses bas dans la vie qu'il mène ici en Algérie (le dégoûtage autrement dit).

Ensuite, c'était le partage d'un texte biblique, Rm 5, 2b-5, par deux de nos frères, avec gestes et mélodie : merci à Désiré et Prudence.

Enfin, le dernier jour, plus précisément le samedi, à la dernière séquence de témoignages, plusieurs personnes ont partagé leurs souffrances et peines et, vu tout ce qu'ils ont dit, j'ai compris qu'on ne vivait pas tous la même chose, et que j'avais plutôt de la chance.

Steve, Skikda

Témoignage sur les JMJ donné lors des JDE Oui vraiment Dieu est miséricordieux !

Les JMJ m'ont changé. Des choses dont vous aviez seulement entendu parler, c'est autre chose de les voir de vos propres yeux, notamment de rencontrer des jeunes du monde entier venus pour ne faire qu'un en Christ, dans l'amour.

Je voudrais que cela se renouvelle au quotidien, partout dans le monde, que les hommes vivent une telle unité dans l'amour. Cette expérience spirituelle des JMJ m'a aidé, elle a été pour moi une bénédiction de Dieu. Dieu est bon !

J'aurais beaucoup de choses à vous partager, mais je vais vous raconter une seule chose ici.

En revenant de Pologne, j'ai perdu mon passeport. Je l'avais oublié dans le premier avion par lequel nous avons quitté Cracovie pour Francfort. Comment faire pour prendre la correspondance de Francfort à Alger ? Au bureau des objets perdus, on m'a dit que mon premier avion était reparti pour la Malaisie, et que je devrai attendre au moins 24 h pour qu'il revienne avec mon passeport, et qu'il faudrait acheter un nouveau billet d'avion.

Alors j'ai prié.

Puis je suis allé à un autre bureau, qui a téléphoné à un troisième bureau... Peu avant l'embarquement de



notre groupe, on m'a dit que mon passeport était retrouvé. J'ai couru le chercher, et finalement j'ai pu embarquer pour Alger avec notre groupe. Quand je les ai rejoints, ils ont tous crié au miracle. Oui, vraiment, Dieu est miséricordieux Il me l'a manifesté à peine nous étions repartis des JMJ.

Je dois vous avouer que quelques jours plus tôt, quelqu'un avait perdu devant moi une bonne somme d'argent, et j'ai été traversé par la tentation de la ramasser pour moi. Mais je l'ai rattrapé et lui ai remis son argent. Je ne peux m'empêcher de faire le lien entre ce que j'ai fait là et la grâce qui m'a été faite quelques jours après en récupérant mon passeport.

Joseph Kenene, tanzanien, étudiant à Constantine

Journées Algériennes de la Jeunesse J.A.J.

Rassemblement des jeunes chrétiens d'Algérie

31 mars – 1^{er} avril 2017

Alger – Notre-Dame d'Afrique

Bienheureux les miséricordieux (Mt 5, 7)

Départ en bus vendredi matin 31 mars - Retour samedi soir 1^{er} avril
Témoignages – chants – catéchèses – louange – partage
De 14h jusqu'au matin – Une nuit pour Dieu !

Inscris-toi !



صدى أبرشية قسنطينة و هيون

نحن شهود الرحمة



في نهاية السنة اليوبيلية للرحمة يمكننا التهليل بنشيد مريم العذراء : " انتشرت رحمة الرب من أجيال إلى أجيال. "

قد أغلقت الأبواب المقدسة في الكنائس الرئيسية غير أن باب قلب ربنا وباب قلب يسوع يبقى مفتوحين إلى الأبد.

تقبلنا نعم عديدة من رحمة الله خلال هذه السنة اليوبيلية. هل أصبحنا فعلا رجال ونساء معطشين بإعطاء الرحمة لكل الأخوة والأخوات المحيطين بنا ؟

لأن الرحمة تريد أن تنتشر في كل أجزاء حياتنا. وهي تحثنا إلى لقاء الآخرين والانفتاح للجميع، حتى نجعل الآخر مركز كل انتباهنا حتى نفرح عند اكتشاف أن حياتنا تصبح مركز حياة الآخر.

و نعلم أن المحبة والرحمة مهمة الجميع مهما كان الانتماء الديني. واشكر الرب لكل المسلمين والمسلمات الذين أعطوا حياتهم للآخرين.

لأن الرحمة هي هبة من الروح الساكن في أعرق قلب كل إنسان.

خلال زمن المجيء نقرأ في الكتاب المقدس : " إن الرب آتٍ " وسوف نحتفل في عيد الميلاد مجيء الرب الساكن بيننا.

وهو الذي يقرع باب قلبنا في انتظار فتح باب قلوبنا. (كتاب الرؤيا 3،20)

علّمتنا السنة اليوبيلية أن نشعر بتواجد محبة الرب في قلوبنا وفي قلب كل من يحبّ أخاه.

الرحمة هي ذهاب وإياب للحنان الذي يجتاز كل الحدود لاكتشاف شرارة الحياة والمحبة في قلب الانسان الذي أتلّقه والذي يصبح أخي أو أختي.

في التعايش والحياة اليومية نحضّر مزود عيد الميلاد لقبول حضور الاله المتواضع.

أبوكم بولس +

زمن المجيء

هل نهض ونقف في الاعالي منتظرين
المسرة الوافدة علينا من عند الرب
الهنا؟
هل نلبي دعوة يوحنا المعمدان ونتوب
ونتجدد استعدادا لقبول المسيح ملك
الرحمة والحب والحياة؟.

اننا نتطلع في زمن المجيء الى مولدك
ايها الرب يسوع، لنفرح بك دائما كما
تفرح البرية والغفر وتبتهج البادية وتزهر
كالورد، وسيكون فرحنا ابديا وسرورنا
دائما، لانه ستنهزم عنا الحسرة والتأوه
والخوف، بفضل مكافأة الله الحاضرة
بتجسد يسوع الآتي لخلصنا، فتعال
ايها الرب يسوع واملك من البحر الى



البحر ومن النهر الى اقاصي المعمور، وأرنا رحمتك
وهب لنا خلاصك، فان مجيئك يعني انصاف
المظلومين، واطعام الجائعين، واخلاء سبيل
المعتقلين، وفتح عيون المكفوفين، وتقويم المنحنيين،
وحفظ الغريب، وتأيد الارملة واليتيم وانقاذ المسكين
المستجير والبائس الذي ليس له نصير والاشفاق
على الكسير والفقير.

سنصبر الى يوم مجيئك يا رب كما يصبر الحارث
منتظرا غلة ارضه الثمينة، ولا يتذمر بعضنا على بعض
لثلا ندان مقتدين بالانبياء الذين تكلموا باسم الرب
في جلدهم وصبرهم، ولن تفرغ قلوبنا، ولن نخف،
لانك ات لخلصنا وتحريرنا من قيود ذنوبنا، وستنير
ابصارنا وتزيل من قلوبنا الحيرة والاضطراب، وننال منك
البركات والصلاح وفيض النعمة والخلص.

اقطري ايتها السموات من فوق، ولتمطر الغيوم
الصديق، لتنتفح الارض ولتثمر الخلاص، فسياتي
الرب ملك المجد، فان العذراء ستحمل فتلد ابنا
يسمونه عمانوئيل اي الله معنا، فلما جاء ملؤ الزمان
أرسل الله ابنه، وقد ولد من امرأة وكان خاضعا
للتشريعة، ليحرر بالفداء أولئك الخاضعين للتشريعة،
فنال جميعا مقام أبناء الله، فلم نعد عبيدا بعد، بل
ابناء ووارثين ايضا، وعليه فلندخل الزمن الاول من
ازمنة هذه السنة بكامل الحذر والسهر والصلاة
والتوبة والرجاء، متحدين روحيا مع مريم العذراء سيده
المجيء، واضعين ايدينا بيديها المباركتين لندخل
بفرح في هذا الزمن الجديد من النعمة التي يمنحها
الله لكنيستته ولخير البشرية جمعاء، وخاضعين لعمل

كيف لنا ان نعيش زمن المجيء، ونستعد لميلاد
المسيح، وتتفاعل مع هذا الحدث العظيم؟
ان هذا الزمن يدعونا الى السهر والصلاة، والتأمل
بمجيء المسيح حاملا معه الحب والحنان والنور
والرحمة والحياة، كما يدعونا للتأمل بكيفية استقبال
المسيح في قلوبنا، وامتلاكه في حياتنا حيث لديه
الرحمة والخلص، وهذا يحتم علينا ان نخلع عنا
اعمال الظلام، ونلبس سلاح النور ونسير سيرة
كريمة خالية من الفاحشة والفجور والخصام والحسد
وغيره كما يقول القديس بولس.

ان زمن المجيء يحتم علينا ايضا ان نكون ساهرين
متيقظين، وحذرين مستعدين، ومستشعرين عودة
ربنا يسوع مسارعين الى التوبة وعمل البر، وعيش
حياة المصالحة ومحبة القريب وعندها تسمو نفوسنا
الى الاعالي وندخل في علاقة حميمة مع الرب فلا
نخزي، ولا يشمتن بنا الاعداء، فنسلك في نور الرب،
فيجود علينا بخيره وبركاته، وتجود علينا الارض بالثمار
الوافرة.

هل سنعيش زمن المجيء بكل ابعاده، فنعد طريق
الرب ونجعل سبله قويمه؟
هل سنعمل بما أتنا به الكتب من الصبر والعزاء
واتفاق الراء، وتقبل بعضنا البعض كما يشاء
المسيح؟

هل سنأى جانبا في هذا الزمن على الاقل عن
شؤون الدنيا، ونحول مسيرتنا الى لقاء الرب الآتي
مخلصنا ومخلص الامم، ونسمع جلال صوته فتفرح
قلوبنا؟

استقبلنا زمن المجيء وسيد المجيء كما
ينبغي الاستقبال، وبذلك نلبي دعوة يسوع
للملكوت.

(منقول من موقع رهبنة الوردية المقدسة)

الروح القدس، لكي يقدسنا إله السلام كلياً،
وتصبح الكنيسة علامة وأداة رجاء لجميع البشر.

واخيراً لنشهد للمسيح، فنخسر حياتنا
لنجدها، ونغفر بدل أن ننتقم، ونحب الذين لا
يحبوننا، ونخدم ولا نتسلط، ولا ندين الآخرين،
ونجد السعادة حتى في فقرنا والامنا، ونعرف
أن من اتضع ارتفع، فإذا فعلنا ذلك نكون قد

أربعة أيام لدراسة الكتاب المقدس

انعقدت بين 31 أكتوبر و 3 نوفمبر دورة تكوينية في القراءة المعمقة لبعض نصوص من الاناجيل.
اليكم شهادة المشاركين :



الدورة مفيدة مليئة بالحرص التي تروي
كيف كانت كلمة الله بين البشر وطريقة
يسوع في إعطاء هذه الأمثال . وعند
دراسة المثل نرى ونقارن و نفهم كيف
كلام الله من الجسد له معاني ولا نفشل
في تطبيق كلمة الله في حياتنا.ونستفيد
مع المشاركة في مثل هذه الدورات لكل
ما فيها من معاني .نطلب بأن يكون لنا
حضور في اجتماعات نستفيد منها كثيرا
خاصة عندما نتعمق بدراسة النصوص.
س.

هذه الدورة مفيدة جدا حيث درسنا فيها
بعض الأمثال والروايات من الكتاب

المقدس. وقد ربطنا هذه الدراسة بيسوع
وتعرفنا أكثر على شخصية يسوع. وهذا مهم جدا بالنسبة لي و شيء جديد.
تنظيم الوقت كان جيدا والترجمة بالعربية كانت صعبة نوعا ما.
نرجوا أن نحضر دورة أخرى من هذا النوع.

سميرة

دورة تكوينية ناجحة ساعدت فهمي للألغاز الموجودة داخل الأمثال والروايات و سهولة توضيح وتفسير
طريقة الحل.

س. مولود باتنة

هذه الدورة التكوينية ساعدتني من حيث كيف يجب أن أفهم وأدرس الإنجيل بالطريقة الصحيحة.
بلال سكيكدة



حلّ زمن الميلاد المجيد، ميلاد الرب يسوع المسيح، زمن الفرح والبهجة، زمن النور والرجاء، زمن العهد الجديد، عهد الخلاص، عهد ابن الله. حلّ زمن الميلاد والعالم بأسره حزين، مشرّد، قلق وخائف. حلّ زمن الميلاد، وأبناء الله يُقتلون ويُذبحون، يُضطهدون ويُسيّون. على الرغم من كل هذا الإسوداد الذي يلف العالم، جاء زمن الميلاد مع زكريا الكاهن الذي كان مثلاً للصبر والإيمان والتأمل بصمت. تحنّ الله عليه ورزقه بابن في شيخوخته، فكان يوحنا المعمدان، الذي يعني "الله تحنّ"، خاتمة الأنبياء وخاتمة العهد القديم، ليعدّ طريق الرب، طريق الفرح الآتي

غلوريا بو خليل – نورات

أعطنا يا رب،

على مثال زكريا، الصبر وطول الأناة والثبات على الإيمان في هذه الظروف الصعبة التي نمر بها فننتظر كزكريا بالبهجة والفرح شروق محبتك في قلوبنا وقلوب مسؤولي العالم نستعد لاستقبال الطفل الرب في عائلاتنا بالتأمل والصلاة فنمتلىء بالفرح والرجاء والمحبة.

المفكرة

مدرسة الوحدة في قسنطينة مع الفوكولاريون	20-21 جانفي
لقاء مجلس اساقفة شمال افريقيا	26 جانفي-6 فبراير
لقاء قطاعات قسنطينة و الغربي في قسنطينة و في بجاية	16-17-18 فبراير
تجمع الشباب الجزائري	31 مارس-1 أبريل
الأيام الأبرشية في قسنطينة	21-22 افريل